

SAINT TIKHON, PATRIARCHE ET CONFESSEUR DE MOSCOU (1865-1925)

La vie de Saint Tikhon se déroule en trois étapes :

**La première en Russie – de l'enfant pieux à l'évêque à Lublin*

**La seconde en Amérique : « Diocèse des îles Aléoutiennes et de l'Amérique du Nord »- embryon de l'église locale autocéphale*

**La troisième de nouveau en Russie : du Concile de Moscou et du rétablissement du patriarcat à la défense indéfectible de la foi et de l'église orthodoxe.*

De l'enfance à l'évêque

Né le 9 janvier 1865 Basile Ivanovitch Bélavine est fils d'un prêtre de campagne dans le diocèse de Pskov. Il montre dès son jeune âge une piété remarquable et une humilité profonde.

De 1878 à 1883, il étudie au Séminaire de Pskov, où il est surnommé "l'évêque" ou "le Patriarche" par ses pairs pour sa disponibilité constante et son dévouement.

En 1888, il obtient son diplôme de l'Académie de Saint-Pétersbourg en tant que laïc, ce qui est rare, et enseigne la théologie au Séminaire de Pskov.

En 1891, à vingt six ans, il prononce les vœux monastiques, et reçoit le nom de Tikhon en hommage à Saint Tikhon de Zadonsk, lors d'une cérémonie à laquelle prend part pratiquement toute la ville.

L'année suivante, il est transféré à Kholm et est élevé au rang d'archimandrite .

En 1897, il est consacré évêque de Lublin, gagnant l'estime des communautés russes, lituanaises et polonaises.

Mission en Amérique – Développement de l'Église Orthodoxe

En 1898, il est nommé évêque des îles Aléoutiennes et de l'Alaska, avec siège à San Francisco. Il se lance dans une activité missionnaire intense, visitant des paroisses éloignées, notamment en Alaska, et réorganise la structure diocésaine.

En 1900, face à l'augmentation de la population orthodoxe provenant de l'immigration européenne, il obtient du saint-synode de modifier l'appellation du diocèse qui devient "Diocèse des îles Aléoutiennes et de l'Amérique du Nord". Il fonde des églises à Chicago (1899), New York (1901) et Brooklyn (1902), ainsi que des paroisses au Canada.

En 1903, participant personnellement à une session du Saint-Synode en Russie il obtient la possibilité de fonder un séminaire à Minneapolis et que lui soient accordés deux évêques auxiliaires, Innocent pour l'Alaska et Raphaël pour les immigrants syriens et arabes. Ce dernier est consacré en 1904 par Tikhon lui-même et Innocent , marquant la première consécration d'un évêque orthodoxe en Amérique du Nord.

En 1905, le diocèse devient un archidiocèse, Tikhon est élevé au rang d'archevêque et fonde un monastère en Pennsylvanie. En 1907, il préside le premier concile de l'Église en Amérique du Nord, posant les bases d'une autonomie future.

A ce stade l'action de Tikhon révèle clairement la vision qu'il nourrissait pour l'Église orthodoxe en Amérique du Nord : le diocèse est appelé à devenir un exarcat de l'Église russe, doté d'une large autonomie, avec en filigrane l'accession à l'autocéphalie. Deux ans plus tard, saint Tikhon présidait le premier concile de l'Église

en Amérique du Nord, avec l'ensemble du clergé et un délégué laïc par paroisse. Véritable préfiguration de l'esprit du futur concile.

Retour en Russie – Concile, patriarcat et épreuves .

De retour en Russie en 1907, il est d'abord assigné à Yaroslavl, où il gagne rapidement l'affection des fidèles, puis transféré à Vilnius en 1914, où il déploie une grande activité pour venir en aide aux populations dans le dénuement, victimes de la guerre. Le destin de l'archevêque Tikhon se précise avec l'ouverture du concile de l'église russe le 15 août 1917. L'archevêque est élevé au rang de métropolite, et élu pour la présidence du concile.

En 1917, le Concile s'ouvrit en restaurant d'abord le patriarcat aboli par Pierre le Grand Le 5 novembre, après tirage au sort parmi 3 candidats à l'issue d'une Divine Liturgie et d'un Molébène Tikhon fut élu patriarche. En acceptant cette décision, il cite un passage d'Ézéchiel sur les lamentations, anticipant les épreuves à venir. Et en effet le nouveau patriarche doit affronter deux grands défis : les schismes soutenus par le pouvoir athée, notamment "l'Église vivante", et la confiscation des biens ecclésiastiques. Malgré les pressions et les persécutions le patriarche Tikhon est resté fidèle à sa mission et défend fermement la foi orthodoxe et l'église avec simplicité et courage, jusqu'à sa mort le 25 mars 1925.

Le patriarche Tikhon – fondateur de l'« Archevêché »

Les secousses historiques, certes dramatiques pour la Russie, auront un effet corollaire favorable en ce sens qu'elles susciteront une émigration dont l'actuel archevêché est issu, et que certains considèrent comme providentiel sinon prophétique.

Le patriarche Tikhon aura joué un rôle déterminant dans cet événement en confiant au métropolite Euloge de « fonder » l'église locale dans le même esprit que celui qui l'a animé en Amérique.

En mai 1919 la situation politique et militaire conduit à la création de « La haute administration provisoire ecclésiastique du sud-est de la Russie » à Stavropol. Le 2 octobre 1920, cette administration, dirigée par le métropolite Anthony Khrapovitsky, nomme l'archevêque Evlogy responsable des églises russes d'Europe occidentale. En novembre 1920, l'administration devient « La Haute Administration provisoire de l'Église à l'étranger », décision approuvée par le patriarche Tikhon. Les évêques russes restés en Europe occidentale rejoignent progressivement cette administration.

Le 8 avril 1921, par décrets 423 et 424, le patriarche Tikhon confirme la nomination d'Evlogyïi à la tête de « La Haute Administration provisoire des paroisses russes en Europe occidentale » (Après un passage en Allemagne, Evlogiï installe son diocèse à Paris, au 12 rue Daru). En application de ces décrets l'archevêque Evlogiï est nommé par le métropolite Veniamin administrateur temporaire des églises russes en Europe occidentale (en tant que vicaire du métropolite de Petrograd).

Cet acte est célébré comme fondateur de l'Archevêché (ainsi appelé beaucoup plus

tard, sous l'archiépiscopat de Mgr George Tarasov) , qui se considère comme le successeur légal et la continuation directe de cette administration initiale.

Le 5 mai 1922, le patriarche Tikhon abolit la dite administration et confie la gestion des églises d'Europe occidentale au métropolite Evlogii. A l'instar de son action en Amérique, et dans des circonstances fort différentes le Patriarche pose néanmoins les jalons pour la fondation d'une « église autonome ».

Toutes ces actions du patriarche Tikhon, au milieu du tumulte des persécutions, témoignent de son souci et de son engagement envers la diaspora, notamment en Europe occidentale, où des communautés d'émigrés russes se sont établies après la Révolution bolchevique. et dont le métropolite Euloge sera « l'exécuteur testamentaire » : il a réuni des dizaines de milliers de réfugiés de l'Empire russe et leurs descendants ; il a aussi assuré une œuvre missionnaire en portant témoignage de la foi chrétienne orthodoxe « ici et maintenant ».

Un héritage durable

Saint Tikhon a marqué l'histoire de l'orthodoxie par son dévouement auprès des « plus petits », son courage face aux persécutions, sa vision missionnaire en Amérique qui marqua le début d'une orthodoxie locale autonome , ainsi que plus tard en Europe, Homme d'exception, dévoué à son église jusqu'à la fin de sa vie. Son héritage perdure dans les structures qu'il a établies et dans sa sainteté exemplaire. Canonisé en 1989, il est aujourd'hui vénéré comme un modèle de piété, d'humilité et de courage dans l'Église orthodoxe.

Protopresbytre Jean GUEIT